



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Miracle d' Elisée.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ce saint Prophete se railloient de luy de ce qu'il estoit chauve, & crioient tout haut: Allez, chauve, allez. Elisée les regardant les maudit au nom du Seigneur, & aussi-tost après cette malediction, il sortit deux Ours d'une forest qui estoit proche, qui devorerent quarante-deux de ces enfans. On peut bien dire icy avec raison, ce que saint Augustin dit ailleurs, que cette colere du Prophete estoit une colere prophetique, qui marquoit par avance le malheur de ceux qui portant le nom d'enfans de l'Eglise, se raillent insollement de JESUS-CHRIST, & de sa croix. Car il a souffert des Juifs toute sorte d'outrage sur le Calvaire, comme Elisée a esté raillé de ces enfans, parce qu'il estoit chauve. Il y a bien de ces enfans, dit saint Augustin; & si les Ours ne viennent pas les devorer visiblement, ce n'est que pour l'estre plus malheureusement dans l'ame par les Demons, auxquels ils se livrent en proye en insultant à JESUS-CHRIST, non par des paroles injurieuses, mais par les actions de leur vie toute déreglée, & entierement contraire à la sienne.

Miracle d'Elisée. 4. Roy 4.

Après la mort d'Achab, que nous avons veü, & de son fils Ochofias, Joram, second fils d'Achab, succeda à son aîné Ochofias, & il fut impie, dit l'Ecriture, mais non jusqu'à égaler Achab son pere & Jezabel sa mere. Il regnoit en mesme temps que le pieux Josaphat regnoit sur Juda, & ces deux Rois garderent une grande union entre eux. Joram mesme ayant guerre contre les Moabites qui luy refusoient le tribut qu'ils payoient à Achab son pere, pria Josaphat de le secourir. Josaphat y vint luy-mesme en personne avec son armée. Mais lors qu'ils alloient contre Moab, ils firent sept jours de marche dans un desert fort sec où ils souffroient une grande soif. Josaphat dans cette extremité demanda s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur qu'on pût consulter.

L'An
du M.
3109.
Avant
I. C.
895.



fulter. On fit venir Elifée, qui en confideration de Jofaphat feul, comme il le témoigna librement à Joram, promit non feulement de l'eau, mais encore la victoire fur Moab. Dès le lendemain matin on vit venir de grands ruiſſeaux d'eaux qui donnerent à boire à toute l'armée & aux beſtes. Cette eau qui fut le ſalut de l'armée de Juda & d'Iſraël, fut la perte de leurs ennemis. Car les Moabites la regardant aux premiers rayons du ſoleil levant, crurent que c'eſtoit du ſang, & que ſans doute leurs ennemis qui venoient contre eux s'eſtoient égorgés l'un l'autre. S'eſtant fondez ſur cette vaine créance, ils marcherent contre Joram & contre Jofaphat avec une aſſurance de victorieux. Mais ils trouverent contre leur attente ces deux Rois pleins de vie & de courage, & qui les pourſuivirent ſi vivement, qu'ils furent contraints de ſe retirer dans leur ville capitale. Elle fut aſſiégée auſſi-toſt; & le Roy des Moabites de deſeſpoir fit un ſacrifice de ſon fils aîné qu'il tua ſur les murailles. Ce qui cauſa tant d'horreur aux Juifs qu'il ſ'en retournerent.

nerent. Cependant Elisée fut importuné beaucoup par les pieres d'une pauvre veuve qui n'avoit que deux enfans que ses creanciers vouloient luy enlever. Le Prophete luy ayant demandé ce qu'elle avoit chez elle, elle luy répondit qu'il ne luy restoit que tres peu d'huile dans un vase. Elisée luy commanda d'aller emprunter de ses voisins des vases vuides autant qu'elle en pourroit avoir, de s'enfermer ensuite chez elle, & d'emplir tous ces vases du peu d'huile qui luy restoit. Elle le fit sans que l'huile s'arrestast jamais jusqu'à ce qu'il n'y eut plus de vase. Elle vendit ensuite une partie de cette huile pour s'acquitter de ses dettes, & garda l'autre pour son usage & pour celuy de ses enfans. Ce miracle, dit saint Gregoire, marquoit l'abondance de la grace du saint Esprit, qui devoit un jour remplir l'Eglise, figurée par cette veuve qui n'avoit que deux enfans que les Demons luy vouloient ravir. Nous devons desirer sans cesse, dit saint Bernard, cette huile sainte & miraculeuse: & afin que nostre cœur en soit remply, il faut le tenir vuide des consolations humaines & sensuelles. Car l'onction du saint Esprit, figurée par cette huile, ne remplit que les vases vuides. C'est en vain qu'on cherche d'allier ensemble Dieu & le monde, la chair & l'esprit. On ne peut goustier en mesme-temps les plaisirs du ciel & ceux de la terre.

Guerison de Naaman. 4. Rois. 5.

Elisée voulant recompenser le soin charitable qu'une femme Sunamite avoit eu de sa personne, la délivra de l'opprobre d'une longue sterilité, & luy obtint la grace d'avoir un fils. Mais cet enfant estant mort fort jeune, la mere en vint avertir le Prophete. Il y envoya d'abord inutilement son serviteur Giezi avec son baston, & il alla luy-mesme aussi-tost après faire un miracle semblable à celuy qu'avoit fait Elie, en resuscitant cet enfant, après avoir mis son corps sur son petit corps, ses yeux sur ses yeux, & ses

N. 7.

maines

L'An
du mon.
de 3110
Avant
7. C.
894.